

LE JOUR, 1946
29 MARS 1946

M. BEVIN ET SA POLITIQUE

Une politique impressionnante, c'est celle de M. Bevin. Le Secrétaire d'Etat de S.M. Britannique aux Affaires étrangères est loin d'appartenir en fait de diplomatie à l'école classique. Il a pris en main la politique étrangère de son pays à 64 ans, après s'être occupé toute sa vie de travailleurs et de travail. Il n'en a que plus de mérite à réussir comme il réussit ; car, les difficultés qu'un homme dans sa situation doit résoudre sont immenses, et les responsabilités à prendre, écrasantes.

M. Bevin vient de faire approuver triomphalement sa politique étrangère par la quasi unanimité de son parti. Quand on a l'affaire de Grèce et l'affaire iranienne sur les bras, c'est le signe double d'une autorité et d'une confiance admirables. Et nous ne disons rien d'une multitude d'autres questions dont les complications vont aussi loin que toutes les parties de l'univers.

Il n'y a peut-être rien de plus intéressant à suivre que de tels mouvements de l'intelligence humaine, attelée à un jeu universel, forcée de s'assouplir et déterminée à ne rien sacrifier de ce quelle tient pour essentiel.

M. Bevin dirige les intérêts supérieurs de l'empire le plus vaste et le plus dispersé qu'on ait vu sous le soleil. Cet empire est fait de la plus savante et de la plus exotique architecture. De l'île brumeuse où convergent tant de mouvements divers, il faut d'un seul coup d'œil couvrir l'immensité des terres et des mers, et maintenir tout en équilibre. La tâche devient, en même temps, pour employer deux mots qui comptent, inhumaine et surhumaine.

C'est le cas de M. Bevin au moment où la politique de l'Angleterre dans le Proche et le Moyen-Orient se développe simultanément sur un échiquier multiple et sur les formes les plus diverses. Après ce qu'on sait de M. Bevin depuis qu'il est au pouvoir, il faut s'attendre à lui voir faire cette politique de la façon la plus libérale et la plus clairvoyante. C'est ainsi que le Liban indépendant et souverain de 1946, qui est du point de vue de l'Angleterre une nouveauté, sera sans doute considéré constamment par le Foreign Office comme un facteur d'équilibre désormais capital.

Ce n'est certainement pas M. Bevin qui s'y trompera.